

## Conseiller scientifique

### Autres intitulés

Chargé d'étude scientifique, chargé d'étude naturaliste, chargé de mission scientifique.

### Description

Il met en œuvre des programmes scientifiques généralistes ou spécialisés telles que des études et des programmes de conservation de la faune de Guyane (inventaires naturalistes de terrain sur la faune, prélèvements génétiques...) pour lesquels il doit trouver des financements et en assurer la gestion. Ses travaux font l'objet d'une analyse et d'un bilan final qu'il transmet aux acteurs et aux décideurs de gestion et de conservation au niveau local et international. Son rôle est d'apporter une aide à la décision en matière de réglementation et valorisation environnementales. Aussi, il est en contact permanent avec les scientifiques, les partenaires financiers ainsi que les structures liées à l'environnement. Enfin, il conçoit également des outils de valorisation technique et scientifique tels que des publications ou bien des congrès pour le public scientifique mais aussi pour le grand public.

### Niveau de formation

Études scientifiques de niveau BAC + 4 ou 5.



### Aptitudes / Compétences

Posséder des connaissances techniques, scientifiques et naturalistes ;  
Maîtriser les outils de communication (informatique) ;  
Avoir l'esprit de synthèse et être rigoureux ;  
Apprécier le travail d'équipe ;  
Avoir une bonne condition physique et le goût pour le travail de terrain ;  
Être volontaire et motivé car l'exercice de ce métier demande un grand nombre d'heures de travail.

### Salaires

Le conseiller scientifique peut être amené à travailler tous les jours et les semaines peuvent contenir 50 heures de travail. Il peut intégrer différentes structures : associations, laboratoires, et autres structures du secteur privé et / ou public.  
Le salaire est variable selon la spécialité et l'employeur (de 1 500 à 3 000 euros nets mensuels).

## Zoom sur un professionnel



**Benoît De THOISY,**  
Conseiller scientifique, KWATA, Montjoly

### Mon parcours

« J'exerce ce métier depuis que je suis arrivé en Guyane, il y a 8 ans. J'ai pu acquérir mes compétences techniques sur le terrain alors que je participais au sauvetage de la faune à Petit Saut : il a fallu concevoir des méthodes d'inventaire, de prélèvement, assurer le suivi des primates grâce à des émetteurs... tout cela en pirogue. C'est suite à cette expérience que l'association KWATA pour laquelle je travaille fut créée.

Les compétences théoriques viennent de mon parcours scolaire : Bac D (aujourd'hui Scientifique biologie) suivi d'une prépa en biologie et d'une maîtrise en biologie, ce qui m'a permis de préparer le concours pour intégrer une école de vétérinaire, dont la formation a duré 4 ans. Ensuite, j'ai réalisé une thèse d'exercice suivie d'une thèse d'État.

Mon métier a l'avantage de mêler l'activité de bureau et l'activité de terrain. Malgré la lourdeur des tâches administratives, l'équipe avec laquelle je travaille et les actions menées sont passionnantes : je réalise moi-même les analyses génétiques et les programmes du début jusqu'à la fin ».

### Mes actions en faveur de l'environnement

« Le montage et la réalisation de programmes scientifiques sont bénéfiques à l'environnement guyanais. La conservation d'espèces menacées et d'habitats protégés permet une meilleure connaissance, une évaluation des menaces ainsi que des propositions pour réduire les impacts dommageables au maintien des équilibres naturels et au maintien de la biodiversité. Enfin, ces programmes permettent d'évaluer une gestion possible des ressources naturelles dans le but de les utiliser durablement ».

### Mes projets

« J'aimerais pouvoir monter des programmes scientifiques communs avec les pays limitrophes à la Guyane ».

### Mes conseils

« Je pense qu'il n'y a pas de diplômes vraiment nécessaires pour exercer ce métier, sinon acquérir des compétences scientifiques, dans un but de considération et de reconnaissance afin d'avoir plus facilement accès à certains contacts ou sources de financements.

Concernant les compétences techniques, il ne faut pas hésiter à mettre en place des réseaux qui permettent le travail collaboratif. Le bénévolat peut être une porte d'entrée à l'acquisition de compétences techniques et de travail de groupe ».